

# Un comptoir taillé pour la convivialité

Le 11e Comptoir gruérien ouvre ses portes vendredi. Entretien avec son directeur, Cédric Yerly

STÉPHANE SANCHEZ

**Bulle** «J’peux pas j’ai comptoir!» Dès vendredi et pendant dix jours, les Fribourgeois pourront invoquer sans modération cette excuse, qui sert de slogan à l’incontournable Comptoir gruérien, à Espace Gruyère. Cette 11e édition s’est fait désirer, Covid-19 oblige. Elle a cependant réduit la voilure et revient à ses racines. Explications avec le Charmeyan Cédric Yerly, qui dirige l’organisation de l’événement pour la troisième fois.

## Combien de visiteurs attendez-vous durant ces dix jours?

**Cédric Yerly:** Comme nous redimensionnons la manifestation, notre budget est calé sur une affluence de 90 000 à 100 000 visiteurs. Mais nous sommes ambitieux et nous espérons approcher le record de 2017, avec 133 000 entrées. Notre rendez-vous est gravé dans l’ADN ou dans l’inconscient des Gruériens. Le rythme de l’événement – tous les 4 ans – crée l’attente, qui s’est encore accentuée avec le report de cette édition, prévue l’an passé. On a tous besoin de revoir les copains ou de faire de bonnes affaires.

## Pourquoi avoir redimensionné la manifestation?

Nous faisons systématiquement un sondage à la fin du comptoir. Les exposants et les visiteurs ont clairement dit que

la dernière édition était trop grande. Le comptoir s'étendait à la halle d'Espace Gruyère et à la place des Albergeux, et le parcours faisait 2 km, avec un dénivelé marqué. Cette année, nous quittons les Albergeux, le parcours fait 1,1 km et nous réduisons le nombre d'exposants de 240 à 180. La durée du comptoir et son horaire d'ouverture (de 10 h 30 à 21 h 30 pour les stands) ont par contre recueilli une très large majorité.

### **La conjoncture difficile a-t-elle échaudé les exposants?**

Non! Nous avons été très rapidement complets et nous avons dû prévoir une rangée de plus pour répondre au mieux à la demande. Certaines entreprises avaient plutôt trop de boulot pour venir. On retrouve donc des fidèles et un bon renouvellement, avec de nouvelles entreprises inscrites au registre de la Gruyère et de la Veveyse – c'est la condition d'inscription. Au final, le panel est assez large et représentatif.

### **Malgré sa taille, cette 11e édition parvient à innover...**

Grâce aux jeunes éleveurs, l'agriculture et les animaux sont de retour au comptoir, dans le lieu emblématique du marché-concours – c'est une remarque qu'on nous faisait et nous avons ouvert les écoutilles. Nous avons aussi beaucoup développé le programme des concerts, qui a connu un franc succès en 2017. La scène se trouve dans la halle des bars. L'affiche est relevée et variée. Elle devrait attirer un large public, y compris les jeunes.

Je trouvais aussi la halle des fêtes impersonnelle et d'un autre temps, avec sa rangée de tables. Elle sera plus festive, mêlera food trucks et restaurants, avec des places assises et des tables hautes. Il y aura davantage de saveurs – d'où le nom de Halle gourmande – et une petite scène, pour l'ambiance.

Pour finir, nous avons pensé aux enfants. En 2017, l'animation était liée au monde du cirque. Cette fois, elle est assurée par les tyroliennes et le labyrinthe de Charmey Aventures et par une chasse aux trésors de House Trap.

**Les comptoirs de la Glâne et de la Veveyse sont passés à la gratuité. Vous, vous majorez l'entrée de 1 franc, à 16 francs...**

La gratuité n'est juste pas envisageable ici. Notre budget est certes réduit, de 3 millions de francs en 2017 à 2,5 millions cette année. Le coût des constructions et de la sécurité, nécessaire au label Smart Event, reste important. Ce budget est couvert principalement par les recettes d'entrées et par les locations des exposants, des restaurants et des bars. Nous ne voulons pas augmenter le prix de ces surfaces ou solliciter davantage de sponsors, pour des contre-prestations qui ne sont pas illimitées. La Foire du Valais avait le même tarif, qui n'a pas gâché son succès. Ce n'est pas un souci, si l'offre est de qualité.

### **Vous parlez d'un retour aux racines. Quel est-il?**

Ce sont les hôtes d'honneur. Nous avons invité Lignum Fribourg – le bois, c'est notre région – et le parc du chocolat Cailler. On ne pouvait que mettre en évidence un projet d'attraction aussi ambitieux, qui sera certainement plus populaire qu'Aquatis, hôte d'honneur en 2013.

Nous avons aussi décidé de braquer un projecteur sur les forces vives d'une région de la Gruyère, et La Roche a répondu présent. Les Rochois étaient déjà incontournables au comptoir. Cette fois, ils seront une bonne vingtaine et déploient déjà une énergie impressionnante. Idem pour le Musée gruérien: c'est une belle fierté de la région et son stand rencontre toujours un beau succès. Il y aura plein d'anciennes photos dans le comptoir. Quant à la Jeune Chambre internationale de la Gruyère, elle a fondé le comptoir et jouera son rôle de catalyseur en proposant des animations, un bar, un espace de coworking et des apéritifs d'entreprise très demandés.

### **C'est l'heure des économies d'énergie. Que fait le comptoir sur ce plan?**

La moitié de nos halles sont sous tente. Nous avons examiné la possibilité de les raccorder au chauffage à distance de Bulle. C'est techniquement impossible. Personne n'avait la possibilité de nous proposer un chauffage à pellets de capacité suffisante. Il ne reste donc que le mazout. Nous chaufferons raisonnablement les halles des exposants, pour leur garantir un certain confort. Pas de chauffage aux bars. Côté électricité, les

tentes sont dotées d'ampoules à basse consommation.

comptoir-gruerien.ch